

Philippe-Renaud vise les sommets

■ **Non voyant, il va s'attaquer au pic Lénine (7.134 m), l'une des montagnes les plus difficiles au monde**

LIÈGE ▽ L'alpinisme est déjà un sport extrême. Alors quand on s'attaque à un sommet de 7.134 m, en étant non-voyant, la tâche s'annonce encore plus compliquée.

C'est pourtant le défi que s'est fixé Philippe-Renaud Dumonceau. Originaire de Montegnée, il a perdu la vue à l'âge de 20 ans. Pas décontenancé pour autant, il découvre, en 1993, le ski alpin. En 1994, c'est le début de l'aventure de la hauteur avec son 1^{er} stage en haute montagne sur le Mont Blanc du Tacul.

"C'est vraiment une aventure merveilleuse", explique Philippe-Renaud. "Même si je ne vois pas, grâce à la description de mes guides, je ressens d'énormes sensations. Après avoir atteint le sommet du Mera Peak, qui culmine à 6.476 mètres dans l'Himalaya, je me lance dans un nouveau défi de taille avec le Pic Lénine dont le sommet se trouve à 7.134 m. Une montagne réputée comme une des plus difficiles au monde qui se trouve au Kirgystan, c'est-à-dire au nord-ouest de la Chine."

Évidemment, cette expédition ne se fera pas en solitaire. "Je pars avec trois guides. Cette expérience mettra en lumière notre asbl Blind Challenge, dont je suis le président. L'association a pour but de promouvoir des activités sportives accessibles aux personnes avec handicap visuel tels que le ski alpin, la randonnée ou encore le parachutisme."

20 jours de parcours à -20°

Après 6 mois de préparation physique intense, à raison de 12 h par semaine et de 2 séjours en altitude, l'équipe d'amis s'envolera ce dimanche pour le grand défi.

"L'ascension se fera en plusieurs étapes. L'expédition se déroulera durant 30 jours avec des marches d'approche et une acclimatation à l'altitude. Après une dizaine de jours, nous partirons du camp de base pour nous lancer à l'assaut du sommet. Il se fera en quatre étapes. Nous devons installer des camps d'altitude à 4.200, 5.400 et 6.100 mètres. Après chaque installation, nous reviendrons au camp de base pour enfin attaquer l'ascension sous des températures allant de -20 à -30°. Les meilleurs mettent 10 jours. Nous, nous comptons sur 20 jours."

Aujourd'hui, Philippe-Renaud est impatient de ce nouveau défi. "Si j'arrive au sommet, je serai le 1^{er} Européen, souffrant d'un handicap, à atteindre une hauteur pareille."

Sébastien Yernaux



Philippe-Renaud Dumonceau, entouré de deux de ces trois accompagnateurs, s'apprête à s'envoler vers le Kirgystan pour s'attaquer à l'ascension du pic Lénine, culminant à 7.134 m. (DEVOGHEL)